

Lettres d'art et pensée politique dans l'Europe médiévale

Après deux rencontres consacrées à *Gouverner par les lettres* (2010) et *Authentiques et autographes* (2012), le programme *Épistolaire politique* propose un colloque sur le genre, les formes et les fonctions politiques des Lettres d'art. Ce projet est le fruit d'une collaboration avec l'École Française de Rome et le Centro Europeo di Ricerche Medievali de Trieste qui conduisent, depuis 2008, un programme sur *Les correspondances politiques et diplomatiques de l'Italie Médiévale*. Définir ce qu'est, ou n'est pas, une « lettre d'art » constitue en soi un exercice délicat. L'une des premières questions est bien sûr de savoir si le texte a participé d'un véritable échange épistolaire ou s'il ne constitue qu'une missive fictive ou une épître réécrite en vue d'une large publication. De fait, beaucoup de pièces visent un public étendu, et non le seul destinataire désigné. Goûtée depuis l'Antiquité, la lettre d'art prend des formes extrêmement variées. Ses éléments, graphiques, linguistiques ou textuels s'inspirent cependant de modèles antérieurs. Il s'agit dès lors de déterminer le sens de cette pratique de l'imitation et de la variation : le modèle constitue-t-il un simple réservoir de formules ou s'agit-il d'appuyer la pensée sur l'*auctoritas* des Anciens ? En effet, la forme épistolaire, même de la plus haute qualité, entretient l'illusion d'une familiarité. Un dialogue *inter absentes* permet ainsi de traiter aussi bien des problèmes immédiats que des questions politiques ou philosophiques. La lettre d'art, plus que la lettre-missive ordinaire, a d'ailleurs vocation à être conservée, à part ou au sein de chroniques. Des collections peuvent être aussi rassemblées par les épistoliers eux-mêmes ainsi que par le personnel des chancelleries. De la lettre d'art à l'art lui-même, il n'y a qu'un pas. Les belles missives sont parfois copiées dans des manuscrits précieux et enluminés, et l'acte même d'écrire une lettre devient un thème apprécié des miniaturistes. Le présent colloque propose une approche croisée de l'art épistolaire, à la frontière entre histoire, littérature et histoire de l'art.



COMITÉ SCIENTIFIQUE

Paolo Cammarosano (Centro Europeo di Ricerche Medievali/Università di Trieste) ; Bruno Dumézil (Université Paris-Ouest) ; Stéphane Giovanni (EFR) ; Laurent Vissière (Université Paris-Sorbonne)

CONTACTS

École française de Rome
Stéphane Giovanni
Directeur des études médiévales
Grazia Perrino
Secrétariat des études médiévales
secrma@efrome.it

École française de Rome
Centro europeo di Ricerche Medievali
Centre Roland Mousnier UMR 8596
Université Paris-Sorbonne
Institut Universitaire de France

Programme
Le laboratoire social et politique italien

Colloque international

L'Épistolaire politique dans l'Europe médiévale

III

Lettres d'art et pensée politique



Chilpéric et un messenger
BNF, Français, 73, XIV^e-XV^e siècles

Rome, 11-13 avril 2013

École française de Rome
Piazza Navona, 62

Jeudi 11 avril

14h30

Stéphane Gioanni (École française de Rome)
Accueil

Paolo Cammarosano (CERM/Università di Trieste), Bruno Dumézil (Université Paris-Ouest), Laurent Vissière (Paris-Sorbonne)
Introduction

Les lettres de pourpre

Luciana Furbetta (Università Roma La Sapienza)
Gioco letterario e realtà : l'esempio dell'epistolario di Sidonio Apollinare

Paolo Cammarosano (CERM/Università di Trieste)
Les lettres insérées par Procope dans son histoire de la guerre gothique de 535-553

Bruno Dumézil (Université Paris-Ouest)
Les lettres de Venance Fortunat au nom de la reine Radegonde : l'art épistolaire au service de la diplomatie mérovingienne

Elena Malaspina (Università di Roma Tre)
La declamatio come cifra dello stile epistolare

Discussions

Vendredi 12 avril

9h30

Salvador Iranzo (Universitat de Barcelona)
La carta del rey visigodo Sisebuto a los reyes longobardos Adaloaldo y Teodelinda

Christiane Veyrard-Cosme (Université Paris 3)
Rhétorique et stylistique au service de l'idéologie politique dans le Codex Carolinus : la figure du souverain au miroir de la prose d'art des lettres papales

Stéphane Gioanni (École française de Rome)
Les correspondances entre les papes, la dynastie croate et l'aristocratie dalmate (IX^e-XI^e siècle) : diplomatie, diplomatique et lettres d'art

Discussions

Genèse et expressions d'un *ars dictaminis* médiéval

Benoît Grévin (CNRS-LAMOP)
La lettre d'art avant la lettre d'art? Typologie et fonctionnalité des lettres d'apparat à l'apogée de l'ars dictaminis (1180-1320)

Fulvio delle Donne (Università della Basilicata/ISIME)
Le parole del potere e il potere delle parole: le epistole della cancelleria sveva

Julie Barrau (Université Paris-Sorbonne)
Entre apologétique et politique, les lettres d'Herbert de Bosham, eruditus et secrétaire de Thomas Becket

Discussions

15h00

Enrico Artifoni (Università di Torino)
Brunetto Latini e l'epistolografia politica comunale

Mauro Sanna (Universitat de Girona)
Dal particolare al generale : a proposito di una decretale di Innocenzo III

Marialuisa Bottazzi (CERM/Università di Trieste)
La lettera dei Romani all'imperatore Corrado III

Discussions

Variations et mutations du Moyen Âge tardif

Miriam Davide (CERM/Università di Trieste)
Le lettere del patriarca Marquardo di Randeck : scelte stilistiche della cancelleria di un principato ecclesiastico ?

Pierre Savy (Université de Marne-la-Vallée)
Condottières et lettres d'art dans l'Italie de la Renaissance

Discussions

Concert de l'ensemble La Gioannina : « Lettere amoroze »

Samedi 13 avril

9h30

Philippe Contamine (Institut de France), Jacques Paviot (Université Paris-Est Créteil)
Philippe de Mézières épistolier

Alain Marchandisse (Université de Liège),
La « Lettre d'art » dans l'œuvre de Jean de Montreuil

Discussions

Laurent Vissière (Université Paris-Sorbonne)
La double vie des éphémères. Lettres de nouvelles et lettres d'art à la fin du Moyen Âge

Fanny Oudin (Université de Nantes)
En brief ? L'insertion épistolaire et la rhétorique de l'amplificatio

Rémi Cassaigne (Ensemble baroque La Gioannina)
Lettera amorosa : la rhétorique épistolaire dans la cantate baroque italienne

Thomas Deswarte (Université d'Angers/ANR EPISTOLA)
Conclusions